

mère, qui allaitait sa petite sœur, était tombée malade ; l'enfant mourut de misère, et la mère languit sur son grabat. Le père de Jacques, malheureux canut, dont le travail pouvait à peine suffire à la nourrir, pâlisait sur son métier jour et nuit, pour pouvoir prolonger de quelques instants l'agonie de sa compagne. Combien de fois, le riche négociant du quartier avait-il maudit cette rude machine à la Jacquard qui, fonctionnant dans le silence des nuits, venait troubler son paisible sommeil. C'était Lefèvre s'agitant sans relâche à la peine ; quand sa lampe pâlisait, il pâlisait ; quand une fibre de soie se brisait, sa poitrine se brisait ; son corps affaibli et courbé semblait s'être moulé sur les aspérités anguleuses de son métier ; c'était une charpente à la Jacquard pleine de vie, que ces reins larges, ces longs bras et ces petites jambes de Lefèvre. Eh ! combien n'en trouve-t-on pas à Lyon de ces existences qui s'écoulent obscures dans une case, fabriquant des tissus dont chaque filament coûte à leur front un ruisseau de sueur ? combien n'en voit-on pas, pendant les longues nuits d'hiver, de ces lampes blafardes qui veillent tremblottantes aux longues fenêtres du travail ; passez dans la moindre rue, sur les deux ou trois heures du matin ; et vous serez étonné d'entendre à quelque cinquième étage les sons enroués d'un métier de canut, qui, se confondant avec le râle de ses entrailles, arrivent jusqu'à vous à travers l'épaisse brume comme un long soupir d'angoisse et de misère ; cependant on a encore trouvé jadis le moyen de ridiculiser cela ; on a fait même, m'a-t-on dit, un vaudeville ; et sur quoi n'en fait-on pas ? où l'on raillait le travail, en appelant le canut *biss-tan-clak*, par imitation du bruit que fait un métier en marchant. Quand un siècle arrive à rire ainsi, ce n'est plus que le rire de la fièvre ou de la folie.